

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISSANT LE MARDI

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10. ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1. A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 25 Novembre 1879

A l'occasion du décès de S. A. S. Madame la Princesse Mère, le Prince a pris le deuil pour six mois, à dater du 24 novembre.

Tous les fonctionnaires de la Principauté et les officiers au service de Son Altesse Sérénissime porteront le deuil pendant trois mois.

Mort de S. A. S. la Princesse Mère

La famille Souveraine et la Principauté viennent d'être douloureusement frappées dans leurs plus chères affections. La Princesse Caroline est morte! Bien que sa santé, gravement altérée depuis plusieurs années, inspirât de sérieuses craintes, on était loin de croire qu'elles dussent se réaliser si prochainement.

Dimanche, l'état de Son Altesse s'aggrava tout à coup, et, le même jour, à 11 heures du soir, elle expirait, sans souffrance et sans agonie, à l'âge de 86 ans et 4 mois.

Ce fut une douce et sainte mort, juste récompense d'une vie irréprochable; le matin, la Princesse avait reçu, avec de grands sentiments de foi, le viatique, et, à 3 heures, S. G. M^{gr} l'Evêque, assisté de M. l'Archiprêtre de la Cathédrale, lui administrait également l'Extrême-Onction, dont elle suivit pieusement les touchantes cérémonies. Ses Augustes enfants, le Prince Charles III et S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, éplorés devant le lit funèbre, ont recueilli à genoux son dernier soupir. S. A. S. le Prince Héritaire, retenu en Angleterre, n'a pu être prévenu à temps pour fermer les yeux à son aïeule vénérée; mais il présidera aux obsèques qui seront célébrées, lundi prochain, avec la pompe due au rang de l'illustre défunte.

Le deuil de la famille princière peut se mesurer à l'amour et à la vénération dont elle entourait la si regrettée Princesse; celui des Monégasques est immense et universel comme les bienfaits et le dévouement de toute sa longue vie.

Nous reviendrons plus tard sur cette existence si noble, si pleine, si complète, dans laquelle on ne sait qu'admirer davantage de la femme, de la mère, de la souveraine et de la chrétienne.

« La Princesse Mère est morte! » Telle est la lugubre nouvelle qui, hier dès le matin, transmise

avec la rapidité de l'éclair, portait la douleur et le deuil dans la Principauté!

Hélas! ce n'était que trop vrai! S. A. S. la Princesse Caroline, veuve du Prince Florestan I^{er}, et mère de notre bien-aimé Souverain Charles III, avait été rappelée par Dieu! Elle s'est éteinte, sans douleurs, dimanche soir, à 11 heures, entre les bras de son Fils et de sa Fille éplorés.

Née le 18 juillet 1793, la Princesse Caroline était entrée dans sa 87^e année. Mariée, le 27 novembre 1816, au Prince Florestan, Elle n'a jamais cessé de s'intéresser au bonheur du peuple Monégasque. Aussi l'amour, la vénération qu'Elle avait inspirés à tous étaient si grands, qu'hier matin ce fatal événement fut un véritable coup de foudre, un deuil public comme on n'en avait pas vu dans la Principauté depuis le 10 février 1864, date de la mort de S. A. S. Madame la Princesse Antoinette.

Chacun rappelait les vertus, les bontés de Celle qui n'est plus, et la population mêlait ses regrets à ceux de notre Prince, si cruellement atteint dans sa filiale affection. On se souvenait des moindres actions — toutes des bienfaits — de la Souveraine au cœur bon et à l'esprit ferme, dont les sages conseils et l'intervention furent si utiles à la transformation de notre pays.

Ce qui rendait plus frappante, plus poignante encore l'émotion générale, c'est cette comparaison qui s'imposait naturellement à l'esprit:

Il y a huit jours, une grande réception avait lieu au Palais; tout y était allégresse et lumières. Nous nous y réjouissions en revoyant la santé sur les traits du Prince; tous ceux qui avaient l'insigne honneur d'être reçus par Lui, revenaient dans la foule, heureux de pouvoir redire l'affabilité du Souverain. Quel contraste une semaine après! La joie a fait place à la tristesse; il y a bien encore des lumières, mais elles éclairent une chapelle ardente et entourent un cercueil. Le Palais est morne, la ville a pris un aspect funèbre et le temps même — pluvieux et sombre — semble, à l'heure où nous traçons ces lignes, vouloir prendre sa part de douleur générale!

Les décrets de la Providence sont immuables! Il ne nous reste que la prière et les larmes. Puissent-elles, par leur ferveur et leur sincérité, mériter la divine clémence et intercéder près du Souverain-Maitre, Créateur de toutes choses, afin qu'il accorde au Prince et à tous les membres de Son Auguste Famille la force et le courage nécessaires pour surmonter cette douloureuse épreuve!

Aussitôt que la nouvelle de la mort de Madame la Princesse Caroline a été confirmée, les édifices publics et les consulats accrédités à Monaco ont arboré leurs pavillons en berne. Dans la journée, des avis placardés aux différentes issues du Casino annonçaient au public que, par suite du décès de S. A. S. la Princesse Mère, les concerts de l'après-midi et du soir n'auraient pas lieu. Ce matin, au Tribunal Supérieur, M. le Président a levé l'audience avant l'appel des affaires, en déclarant qu'en signe de deuil, le Tribunal ne siégerait pas de toute la semaine.

Le Saint-Père, informé par S. A. S. le Prince Charles III de l'état alarmant dans lequel se trouvait S. A. S. la Princesse Mère, a immédiatement envoyé à l'Auguste malade la bénédiction apostolique en termes empreints de la plus touchante et de la plus paternelle sympathie.

Le Président de la République française, aussitôt la nouvelle de la mort de S. A. S. la Princesse Mère, a fait parvenir au Prince, par l'intermédiaire de M. le Consul de France à Monaco, ses compliments de condoléance et ceux du gouvernement français.

Pendant les journées des 24 et 25, des télégrammes venant de toutes les parties de l'Europe ont afflué au Palais, apportant à Leurs Altesses Sérénissimes les témoignages de sympathie des souverains et des plus hauts personnages.

Le corps de S. A. S. Madame la Princesse Caroline a été embaumé et sera exposé au Palais dans la salle ardente, où le public sera admis chaque jour, de midi à 4 heures, à partir de demain mercredi, jusque et y compris dimanche prochain.

Les funérailles auront lieu lundi 1^{er} décembre; le cortège se formera au Palais, à 9 heures et demie du matin.

NOUVELLES LOCALES

Le public est prévenu que les pièces divisionnaires d'argent italiennes et pontificales de 20 centimes, 50 centimes, 1 franc et 2 francs cesseront d'être admises dans les caisses publiques de la Principauté à partir du 1^{er} janvier 1880.

Mardi dernier, dans l'énumération des dons faits récemment à la conférence de Saint-Vincent de Paul, nous avons dit qu'un charitable propriétaire de Monte Carlo, M. Eugène Jonet, avait fait remettre 100 francs à la Société de Saint-Vincent de Paul. Nous devons ajouter que M. Jonet avait remis pareilles sommes à M. le Maire pour le Bureau de Bienfaisance et l'Orphelinat de Monaco.

La Compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée vient de soumettre aux gouvernements français et monégasque un ordre de service qui a pour objet de modifier, à dater du 1^{er} décembre prochain, la marche actuelle des trains sur la ligne de Lyon à Marseille et à Ventimiglia.

Au 27 octobre dernier, sur la ligne de Marseille à Ventimiglia, la marche du train de marchandises n° 1389 avait été modifiée, afin d'améliorer les relations postales de l'Angleterre et des villes de notre réseau, desservies par le train rapide n° 1, avec le littoral de la Méditerranée.

Aujourd'hui, la Compagnie propose d'établir, mais seulement jusqu'au 31 décembre de cette année, entre Marseille et Cannes, un nouveau train mixte n° 471, qui transportera des voyageurs de toutes classes sur tout son parcours et remplacera le train 1389, lequel sera supprimé entre Marseille et Cannes.

En établissant ce nouveau train, son but est de faire face au mouvement en ce moment très considérable des voyageurs se rendant en Italie et sur le littoral de la Méditerranée.

A partir du 1^{er} janvier 1880, ce train, créé pour des besoins spéciaux, sera supprimé et l'on reviendra à la situation actuelle.

Le train 471 prend à Marseille et à Toulon des voyageurs de toutes classes pour Les Arcs et au delà; il prend en outre à Marseille des voyageurs de toutes classes pour Aubagne et Toulon. Des Arcs à Ventimiglia, il prend et laisse des voyageurs dans toutes les gares.

Marche du train mixte 471 entre Marseille et Cannes

	mat.
Marseille, voyageurs.....	12 05
Toulon.....	2 09
St-Raphaël.....	5 51
Cannes.....	6 48

La messe de Sainte-Cécile a été célébrée en grande pompe, dimanche matin à 9 heures et demie, à la Cathédrale provisoire, en présence d'une nombreuse assistance de fidèles, parmi lesquels on remarquait S. Exc. le Gouverneur Général, M. le Maire et plusieurs fonctionnaires.

La Société Philharmonique a exécuté, pendant la messe, un morceau tiré d'une œuvre de Carafa, et l'ouverture de *Nabucco*, de Verdi. On a constaté avec plaisir les progrès faits par notre Société musicale et le talent d'un cornettiste amateur, M. Viara, qui a enlevé le solo de *Nabucco* avec un grand brio. Après l'office, un déjeuner intime a réuni les membres de la Société et quelques invités. Au dessert, M. de Loth s'est fait l'interprète du sentiment unanime des personnes présentes et de la population monégasque en portant des toasts au Prince et à son auguste famille. Le repas s'est terminé aux cris de : Vive Charles III! Vive le Prince Albert!

Parmi les prix, tous de grande valeur et au nombre de 26, qui sont destinés aux vainqueurs du Tir aux Pigeons cette année, nous signalerons principalement les œuvres suivantes :

Barbedienne. — Saint-Michel, de Fremiet, bronze, vieil argent; Coupe, sacrifice antique, bronze frotté or; Vases, style antique.

Trois magnifiques services de *Christofle*.
Une coupe, hauts reliefs, argent repoussé, de *Gallerand*.

Coupe, anses victoires, argent repoussé, de *Fannières* frères.

Froment-Meurice. — Vidercome au héron, argent repoussé; Statuette, lampe allume-cigares, argent.

Odiot. — Flambeaux Louis XV, argent ciselé. Diverses pièces de *Cain*.
Un vase d'après Clodion, de *Journet*.
Une boire renaissance, argent, de *Philippe*.
L'objet d'art qui sera donné au vainqueur de la 1^{re} Course de Nice est fourni par *Leduc*. C'est un grand groupe représentant LA VICTOIRE, argent, onyx et porphyre.

Nos lecteurs n'ont pas oublié que, le 16 janvier 1878, les membres délégués du Congrès scientifique de France, qui tenait à Nice sa 44^e session, sont venus visiter le Palais et ses jardins, ainsi que le Musée de Monaco.

Le Congrès scientifique de France est l'œuvre d'un homme éminent dont la mémoire restera éternellement attachée à toutes ces associations savantes qui forment aujourd'hui la richesse intellectuelle de la France. Arcisse de Caumont, correspondant de l'Institut, avait fondé en Normandie, son pays natal, une association qui est devenue le type des comices et des concours agricoles. Son Congrès des Académies a enfanté les réunions officielles de la Sorbonne; la Société française d'archéologie, celle des antiquaires de Normandie, la Société linéenne de Caen, l'Institut des provinces et le Congrès scientifique ont servi de modèle à toutes les associations du même genre qui répandent partout la vie et l'activité.

Les délégués du Congrès venus à Monaco avaient à leur tête M. Doumet-Adanson.

Nous trouvons dans le procès-verbal de la séance générale du 17 janvier 1878, tenue à l'hôtel de ville de Nice, sous la présidence de M. le docteur Maurin, le récit de cette visite :

M. Doumet-Adanson rend compte verbalement de l'excursion des délégués du Congrès à Monaco, et insiste sur la manière gracieuse dont ils ont été reçus au Palais du Prince.

M. le Gouverneur Général de la Principauté, qui est un savant et un amateur des plus distingués, a pris, en 1877, l'initiative de la fondation d'un musée dont les collections sont encore peu nombreuses, mais présentent cependant le plus grand intérêt.

Voici un aperçu sommaire des objets qui composent le musée de la Principauté :

CLASSE I

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

Instruments en silex et divers autres vestiges de l'époque préhistorique provenant des grottes de Menton.

Crâne de jeune fille et ossements attribués à l'époque celtique.

Poteries et objets divers, débris de sépultures des époques romaine et gallo-romaine.

Monnaies des Princes de Monaco.

Monnaies et médailles diverses, avec indications de celles qui ont été trouvées dans la Principauté.

Coins des monnaies d'Honoré V.

Sceaux des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

Armes franco-mérovingiennes, armes espagnoles du XVI^e siècle.

Plaque commémorative, en marbre, datée de MDCXIII.

CLASSE II

BEAUX-ARTS, INDUSTRIE

Moulage de deux statues du baron Bosio : Henri IV enfant et la Nymphé Salmacis.

Buste du Prince Charles III.

Une vue de Monaco au XVIII^e siècle peinte sur toile.

Gravures, lithographies et photographies de monuments de la Principauté.

CLASSE III

SCIENCES NATURELLES

Coquillages et minéraux recueillis dans la Principauté.

Corail pêché dans la baie de Monaco.

CLASSE IV

PUBLICATIONS RELATIVES A LA PRINCIPAUTÉ

OUVRAGES IMPRIMÉS A MONACO

Deux volumes manuscrits d'ordonnances des Princes de 1701 à 1738.

Statuts de la Principauté, imprimés en 1678.

Brochures diverses.

Collection des Annaires de Monaco.

Les Codes de la Principauté.

Monaco et ses Princes, par Métivier.

Les Institutions de la Principauté de Monaco, par Schœffer, etc., etc.

Notes d'un curieux, par M. le baron de Boyer de Sainte-Suzanne.

Les dons sont inscrits sur un registre, au fur et à mesure de leur arrivée, avec la date de l'entrée, la classe à laquelle appartiennent les objets donnés, un numéro d'ordre et une description sommaire.

Une étiquette reproduisant ces indications est placée sur l'objet.

Un récépissé est délivré au donateur.

La délégation du Congrès scientifique, dans sa visite au Palais du Prince, a constaté l'heureuse situation des jardins, qui permet d'y cultiver en pleine terre des plantes qu'on est généralement obligé, sous la même latitude, d'abriter dans les serres. Le jardinier en chef, M. Keller, y a acclimaté un certain nombre d'espèces rares, sans parler de celles qui sont presque partout à Monaco : dattiers, lataniers, etc.

On peut citer, notamment, parmi les plantes à feuillage qui ont passé plusieurs hivers :

Aralia Dactylifolia (*),
» *Palmata*,
» *Heterophylla*,
Bromelia Binotti,
Drosera Draco,
» *Rumphi*,
Ficus elastica,
» *Chauvieri*,
» *Cooperi*,
» *Rosebourgi*,
» *repens*,
Jocarantha mimosœfolia,
Piper celtitifolia,
Ragla regia,
Strelizia Augusta, du cap de Bonne-Espérance,
Rœgina Theophrasta imperialis.

Peuvent également être désormais considérés comme acclimatés au Palais, les palmiers ci-après :

Acanthorhiza Stauracantha,
Ceroxylon Andicola,
Cocos plumosa,
» *Romanzoffiana*,
» *Australis*,
» *Weddeliana*,
» *campestris*,
Coryphea umbraculifera,
Phoenix Tenuis,
Pritchardia filifera de Californie,
Ptychosperma Alexandra,
Sabal umbraculifera,
Seaforthia elegans,
Thrinax parviflora,
Trithrinax Mauritiœformis.

Les plantes grimpantes, si pittoresques et d'un si bel effet sur les murs des villas, ont aussi leur contingent d'acclimatation.

Tout le monde admire la *Bougainvillea spectabilis* en fleur pendant six mois, mais les horticulteurs apprécieront les raretés suivantes :

Combretum macrophyllum de Cochinchine,
Rhinospermum jasminoides du Cap,
Rhus toxicodendrum de l'Amérique du Nord,
Stephanotis floribunda.

On prétend que c'est avec le *Rhus toxicodendrum* que les sauvages empoisonnent leurs flèches. Ce n'est pas là qu'est l'intérêt de l'acclimatation de cette plante. N'était sa rareté sous notre climat, tout le monde lui préférerait hautement cette délicieuse violette hybride, à longue queue, dont le Congrès a apprécié la suave odeur et qui a l'avantage de fleurir tout l'hiver. C'est la *viola Wilsoni*.

Nous passons sous silence les sujets qui trouvent de nombreux analogues dans la Principauté, ainsi qu'aux environs de Nice, tels que les orangiers, les géraniums, les agaves, etc., en si grand nombre, et dont l'aspect est si séduisant pour les étrangers venus du Nord.

Nous ne décrivons pas la ville de Monaco, dans laquelle s'élève une cathédrale splendide, ses jardins féériques et son Casino, où se réfugie maintenant tout le *high life* exilé de Bade et de Hombourg.

Le Palais a été décrit par l'un de nos confrères lors de la tenue à Nice de la 34^e session du Congrès scientifique de France; nous nous bornerons à ajouter que le Prince régnant est un protecteur éclairé des lettres et des arts, qu'il s'intéresse à toutes les œuvres scientifiques et que les membres de l'Institut des provinces, qui faisaient partie de la délégation du Congrès, ont fait remettre à Son Altesse, que sa santé retenait dans ses appartements, le diplôme de membre d'honneur, offert par le Conseil supérieur de cette société.

(*) Ces noms sont ceux de la nomenclature adoptée dans le commerce d'après M. Linden, de Belgique.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — S. M. l'Impératrice de Russie quitte Cannes demain pour se rendre à Florence.

Nice. — Grâce à l'organisation d'un nouveau service à grande vitesse, de Paris à Nice et Monaco, avec billets d'aller et retour, à prix réduits, ce trajet se fera infiniment plus commodément que par le passé, surtout à l'époque des courses de Nice et des grands Concours Internationaux de Tir aux Pigeons à Monaco.

COURSES DE NICE 1880

PROGRAMME SOMMAIRE

Premier jour. — Lundi 12 janvier

Course de Haies

(Poids pour âge.) — 2,100 mètres. Fr. 5,000

Grand Prix de Monaco

Plate de 20,000

et la Coupe d'une valeur de 7,500

(Steeple-chase, handicap.) — 4,200 mètres

Prix des Alpes-Maritimes

Steeple-chase, à réclamer. — 3,200 mètres. 4,000

Prix de Villefranche

Course plate, à réclamer. — 2,200 mètres. 2,000

Deuxième jour. — Jeudi 15 janvier

Prix de Monte Carlo

Grande course de haies, handicap. — 3,000 m. 7,500

Prix du Chemin de fer

Course de haies, à réclamer. — 2,000 mètres. 3,000

Prix du Cercle Masséna

Steeple-chase, handicap. — 2,800 mètres. 4,000

Prix de Beaulieu

Course plate, à réclamer. — 2,000 mètres. 1,500

Troisième jour. — Dimanche 18 janvier

Prix de S. A. S. le Prince de Monaco

Course de haies, handicap libre. — 2,200 m. 2,000

Prix du Var

Course de haies ou steeple-chase, à réclamer 3,000

Grand Prix de la Ville de Nice

Steeple-chase, handicap libre. — 4,200 mètr. 10,000

Prix d'Eze

Course plate. — 1,200 mètres 1,000

Les prix de Villefranche, de Beaulieu et d'Eze (courses plates) sont réservés aux hacks, hunters et steeple-chasers.

On sait qu'en raison d'une décision prise l'année dernière, les allocations de l'Etat ne doivent plus être affectées aux courses d'obstacles. On espère cependant pour les courses de Nice obtenir le maintien de la subvention, et, dans ce cas, on la consacrerait à un prix à disputer en course plate, réservée aux chevaux du pays, dont la production mérite d'être encouragée.

Rien ne peut être décidé encore, mais il est bon de donner un avis à ce sujet aux éleveurs et aux propriétaires intéressés.

Menton. — Par arrêté préfectoral en date du 18 novembre courant, M. le commandant Guisol a été nommé préposé en chef de l'octroi de Menton.

Bordighera. — La reine d'Italie est arrivée mercredi à 6 heures du soir. Sa Majesté était accompagnée

de M. le marquis de Villamarina. Elle s'est installée dans la charmante villa de M. Bischoffsheim.

La population de Bordighera a fait un accueil des plus sympathiques à la souveraine, qui a témoigné, d'ailleurs, le désir de ne recevoir aucune visite.

Gênes. — Cette nuit, dit le *Corriere mercantile*, la neige a fait son apparition à Gênes. Elle a été précédée par un orage qui a duré pendant toute la soirée d'hier.

Bien peu de gens se rappellent avoir vu la neige avant le mois de décembre.

— Lundi dernier, on a inauguré à Pegli un pont sur le torrent Varenna.

Le prince Frédéric-Guillaume assistait à l'inauguration de ce pont, à qui on a donné son nom.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

L'impératrice Eugénie a passé, cette semaine, vingt-quatre heures à Paris, se rendant en Espagne auprès de sa mère, la comtesse de Montijo, dont la santé donne les plus vives inquiétudes. On sait que la comtesse est aveugle depuis quelques années déjà. L'impératrice a résidé à l'hôtel du duc de Mouchy, et, vu son état de fatigue, n'a reçu que quelques personnes. Toutes les facilités avaient été données par le gouvernement pour le voyage de l'auguste veuve de Napoléon III, et lors de son départ à la gare d'Orléans, elle a pu se diriger immédiatement vers son wagon sans passer par les salles d'attente, saluée respectueusement par tous les chefs de service de la Compagnie. L'impératrice est accompagnée, dans son voyage en Espagne, par M. le duc de Bassano et M^{me} Lebreton. Sa santé générale est assez bonne, mais le chagrin a blanchi ses cheveux et vivement altéré ses traits; néanmoins, la taille est restée droite et majestueuse, et rien n'était plus imposant que la vue de cette femme en longs habits de deuil, qui incarne en elle tant de grands et douloureux souvenirs.

Pendant qu'une souveraine du passé s'acheminait vers l'Espagne pour y recueillir peut-être le dernier soupir de sa mère, une reine de l'avenir s'y rendait joyeuse pour s'y marier et y ceindre la couronne. L'archiduchesse Marie-Christine, accompagnée de sa mère l'archiduchesse Elisabeth, de l'archiduc et de l'archiduchesse Renier, a passé quarante-huit heures à Paris. Je vous avais donné, dans ma dernière lettre, le programme de ce séjour: il a été suivi ponctuellement. A l'issue d'un dîner de gala chez la reine Isabelle, les archiduchesses ont assisté à la représentation d'*Hernani*, au Théâtre-Français. La future reine d'Espagne a de la grâce et de la majesté: le nez accentué rappelle exactement celui de la reine Marie-Antoinette, et l'écart très long, qui le sépare des lèvres, prête au visage un air hautain, heureusement tempéré par la douceur du regard. L'archiduchesse Marie-Christine est fort instruite. Elle parle cinq langues et touche du piano en artiste. On peut s'attendre à ce que la cour d'Espagne soit, sous sa direction, extrêmement brillante et animée.

Le ministre des Beaux-Arts vient, par un arrêté, de retirer à M. Félix Duquesnel le privilège de l'Odéon, à dater du 31 mai 1880. Cette décision sera bien accueillie dans le monde des lettres. En dépit d'une défense fort habile présentée par M. Vitu, il est absolument certain, comme le constate le ministre, que M. Duquesnel a altéré dans sa gestion le caractère de l'Odéon. Il en a fait la succursale de l'Ambigu ou de la Porte-Saint-Martin, une scène de reprises et non pas un théâtre où les œuvres des maîtres du passé et celles des jeunes auteurs étaient équitablement représentées.

L'Odéon, subventionné par l'Etat, ne doit pas être une entreprise industrielle, où s'édifient des fortunes privées: il y a dans cette fondation un but très défini. Le ministre des Beaux-Arts a eu raison de le faire respecter. Parmi les candidats à la succession de M. Duquesnel, on parle de MM. Francisque Sarcey,

Aurélien Scholl, Thierry et surtout M. Paul Meurice.

Au Théâtre-Français, la reprise du *Mariage de Figaro* a été entourée de beaucoup d'éclat. Le président de la république, les ministres, y assistaient. M. Gambetta s'y trouvait dans une baignoire dont il avait bien maladroitement relevé le grillage. Cette loge, mystérieusement fermée, attirait tous les regards, et la salle entière n'a pas tardé à percer le galant *incognito* du susdit spectateur.

Si Beaumarchais pouvait revenir en ce monde, il est certain, à en juger au succès qui a accueilli la reprise de sa pièce, qu'il serait entouré et fêté entre tous au Théâtre-Français. Il n'en fut pas toujours ainsi au théâtre même. S'étant rendu, un jour, à Auteuil pour y visiter un de ses amis, il s'était vu forcé de revenir à pied. Bien que fort las, il se présenta, le soir, au foyer de la Comédie-Française, où l'on donnait le *Mariage de Figaro*. A peine entré, il se laissa tomber sur un fauteuil en s'écriant: « J'ai les jambes rouées! »

— C'est toujours ça de fait, répliqua Rivarol.

Puisque je cause théâtre, je noterai que le Théâtre-Cluny a repris un vieux drame, l'*Orfèvre du Pont-au-Change*, grand succès naguère du boulevard du Crime, qui a prouvé que nos pères n'étaient pas difficiles en matière d'émotion théâtrale. Cette fois leurs petits-fils ont ri à gorge déployée. On ne sait guère que la dénomination de Théâtre-Cluny, donnée à un théâtre de Paris, n'est pas chose nouvelle. En 1600, une troupe de comédiens, très applaudie à Bordeaux, quitta cette ville et vint à Paris. Elle éleva un théâtre dans une des salles de l'hôtel de Cluny sans en demander la permission, persuadée qu'elle n'en aurait pas plus tôt fait l'ouverture, qu'elle s'attirerait des protecteurs qui la mettraient à couvert de la persécution. Les comédiens s'étaient mépris, car à peine eurent-ils débuté, que le Parlement, sollicité par la troupe de l'hôtel de Bourgogne, rendit un arrêt qui ordonnait au concierge de l'hôtel de Cluny, sous peine de mille écus d'amende et de la prison, de faire abattre le théâtre de la nouvelle troupe en vingt-quatre heures. Elle en fut si effrayée, qu'elle se retira sur-le-champ.

L'Académie Française, dans sa dernière séance, a choisi le sujet du prix de poésie à décerner pour 1880. Ce sujet est *Lamartine*, et voilà un thème superbe pour les aspirants aux palmes académiques. Lamartine poète, Lamartine tribun, empêchant, par sa parole, le drapeau rouge de parcourir les rues de Paris, Lamartine vigneron à Saint-Point, autant de points dignes d'inspirer les concurrents.

Notre génération se montre trop indifférente à l'égard du chantre de *Jocelyn*. Au lieu de lire les *Méditations*, nos lycéens lisent *l'Assommoir* ou *Nana*, et franchement je ne trouve pas qu'ils gagnent au change. L'Académie s'honore en prenant l'initiative d'un suprême hommage à Lamartine. Il y a un courant à ramener vers lui: le concours de l'Institut ne peut qu'y aider. Le jour même de la mort du poète, M. Guizot se rendit au chalet de l'avenue de la Muette. Quand il sortit de la chambre mortuaire où Lamartine reposait entouré de cierges, une couronne de roses rouges sur la tête, deux larmes tombèrent de ses paupières. Ces larmes, de celui-là même qu'il avait renversé du pouvoir, me paraissent un bien sublime éloge du poète, à qui la poésie française doit des mélodies qui chanteront dans les airs aussi longtemps que les oiseaux chanteront dans les bois, la tribune et l'histoire doivent des sonorités et des médailles sur lesquelles ne tomberont jamais ni les vents, ni les rouilles.

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 17 au 23 Novembre 1879

GOLFE JUAN.	b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin, sabl.		
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud,		id.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Gabriel,		id.
ID.	b. l'Assomption, id., c. Barral,		id.
ID.	b. Deux-Sœurs, id., c. Massa,		id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Novembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPERATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir				
	16	765.1	765.2	763.7	762.9	763.2	11.5	11.5	10.2	10.2				
17	61.7	62.3	62.7	62.7	64.1	11.8	12.1	11.8	11.2	10.2	15.5	66	S faible	id.
18	63.6	61.9	60.6	60.2	60.2	11.1	12.8	12.2	11.3	10.3	15.2	67	id.	quelques nuages
19	58.8	58.5	57.1	56.2	55.5	11.1	13.8	12.8	10.8	10.6	15.2	72	S E faible	voilé, soir pluie
20	55.4	56.5	58.2	60.2	61.1	10.8	10.5	9.1	8.8	8.8	14.7	79	E	couvert, pluie
21	64.9	65.7	65.7	66.5	67.4	11.9	12.8	12.2	10.8	10.6	14.5	84	E	id.
22	69.4	69.5	68.3	68.6	68.5	16.2	17.2	16.6	15.2	15.2	14.2	65	E S E fort	voilé

DATES

16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22

Températures extrêmes: Maxima 11.7 | 12.1 | 12.8 | 13.8 | 10.8 | 13.1 | 17.2; Minima 6.5 | 7.5 | 9.4 | 9.2 | 8.5 | 8.2 | 13.2

Pluie tombée: 18^{mm}

Les températures au-dessous de zéro sont précédées du signe —

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A DATER DU 27 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1879-80

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte matin	1389 mixte matin	475 expr. matin	477 mixte matin	481 direct mat.n	479 mixte mat.n	5 expr. matin	503 mix'e soir	505 omn. soir	487 omn. soir
	1° cl.	2° cl.	3° cl.												
240	29 55	22 15	16 25	Marseille						7 50	6 35	11 15			1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon					6 40	9 49	10 »	12 36			3 41
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	8 15	9 46	11 10	1 14	2 50	3 43			7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice		8 04	9 25	10 37	12 08	2 05	3 54	4 34			8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée		8 19		10 45	12 30	2 24		4 44	5 07	6 50	9 44
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ		8 30			12 42	2 35		4 53	5 19	7 01	9 56
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-s-Mer		8 37			12 49						10 03
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu		8 45			12 57			5 01	5 34		10 11
5	» 70	» 55	» 35	Monaco		9 03		11 23	1 12	3 01		5 11	5 48	7 26	10 29
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo		9 10		11 28	1 18	3 07		5 16	5 53	7 32	10 35
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebr.		9 19		11 41	1 32				6 03	7 42	10 44
173	19 15	13 55	9 65	Menton		4 55	9 43		11 50	1 55	3 40		5 41	6 12	8 05
				Vintimille h. de Rome		6 32	11 47			3 45	7 10		7 10		10 20
				Gênes		12 55	6 05			10 20	10 50		10 50		Sanr.

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1° cl.	2° cl.	3° cl.	STATIONS	478 mixte matin	500 mixte matin	482 mixte matin	502 mixte matin	10 expr. matin	486 mixte soir	488 direct mat.n	492 mixte mat.n	494 mixte soir	496 expr. soir	498 mixte soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris		6 35		10 20	11 02		12 45	3 18	7 25		10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	10 53	11 30		1 20	3 54	7 59	10 »	10 54
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.		7 20	8 40	11 02	11 38		1 31	4 04	8 09	10 11	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 12	11 45		1 41	4 14	8 20	10 22	11 16
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		7 36	8 59	11 19	11 50		1 47	4 24	8 28	10 28	11 22
9	1 10	» 80	» 60	Eze		7 49	9 13	11 31				4 37	8 41		
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		7 57	9 21	11 39				4 45	8 49		
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-s-Mer		8 04	9 28	11 45			2 11	4 54	8 58		11 46
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée		8 16	9 39	11 56	12 16		2 22	5 06	9 10	11 03	11 58
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ		6 08		9 55	12 26	1 43	2 45	5 40	9 29	11 08	12 10
240	29 55	22 15	16 25	Cannes		7 14		11 05		1 19	2 55	3 46	7 01	10 52	11 58
				Toulon		12 »		3 23		4 27	8 10	7 38		5 20	
				Marseille		2 20		5 »		5 45	10 15	9 15		7 40	

GOLFE JUAN. b. Thérésine, id., fr., Fochon, sable. id. b. le Charles, id., c. Allègre, id. ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id. ID. b. St-Joseph, id., c. Raybaud, id. MARSEILLE. b. Antonin-Alfred, id., c. Groumelle, briques.

GOLFE JUAN. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable. MENTON. cutter St-Joseph, id., c. Palmaro, fûts vides. ID. b.-g. l'Eulalie, id., c. Rey, id. ID. b.-g. le Zéphir, id., c. Palmaro, id.

Départs du 17 au 23 Novembre 1879

GOLFE JUAN. b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin, s. l. ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id. ID. b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id. VILLEFRANCHE. b. l'Assomption, id., c. Barral, id. ID. b. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.

GOLFE JUAN. b. Thérésine, id., c. Fochon, id. ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id. ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id. ID. b. St-Joseph, id., c. Raybaud, id.

ST-RAPHAEL. b. Antonin-Alfred, id., c. Groumelle, id. GOLFE JUAN. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, id. ST-TROPEZ. b. St-Joseph, id. c. Palmaro, fûts vides.

LANGUES

Leçons d'Anglais, d'Allemand et de Russe; leçons de piano et de composition musicale, M. LUDGER, rue Florestine, maison Colonna, à la Coudamine. — On parle Français.

SAGES-FEMMES

DE 1^{re} CLASSE

M^{me} L. LINGERI, de la faculté de Munich, M^{lle} A. LINGERI, de la faculté de Montpellier, rue de l'Eglise, 4, Monaco PRENNENT des PENSIONNAIRES

M. C. PIAZZA, chirurgien-dentiste,

a l'honneur d'informer les habitants de la Principauté qu'il a transféré son cabinet rue Antoinette, villa Marcel, au rez-de-chaussée.

Il traite avec succès les maladies des dents et de la bouche et exécute tout ce qui concerne la chirurgie et la prothèse dentaires.

M. PIAZZA désire soulager tout le monde et se mettre à la portée de toutes les classes de la société.

Son cabinet est ouvert, dans la semaine, de 9 h. à midi et de 4 h. et demie à 5 h.; le dimanche, de 9 h. et demie à 2 h. et demie, sans interruption.

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer
SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires
BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison
ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

A LOUER VILLA MEUBLÉE AVEC JARDIN

HUIT PIÈCES. — VUE MAGNIFIQUE

S'adresser au bureau du Journal

HOTEL DE RUSSIE et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Coudamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.